

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

« C'est quoi le plan B ? », une plongée dans le nouveau réalisme à Anglet

Le centre d'art contemporain d'Anglet déploie sur ses deux sites, la villa Beatrix Enea et la galerie Pompidou, une exposition consacrée à Gérard Deschamps, artiste qui appartient au mouvement du nouveau réalisme, des années 1960

Aude Courtin
a.courtin@sudouest.fr

C'est une œuvre inédite de Gérard Deschamps, spécialement réalisée pour le centre d'art contemporain d'Anglet, à partir d'une centaine de structures gonflables issues de l'univers de la plage.

Des bouées, des jeux, des matelas gonflables, choisis un par un à distance par l'artiste, effectuant un travail de formes, de couleurs, de mouvements, qui ont été ensuite assemblés dans la Galerie Pompidou par la Ville d'Anglet, pour créer une « Pneumostucture », assemblage devenu une marque de fabrique de l'artiste aujourd'hui âgé de 87 ans.

« Sans pour autant faire réellement l'objet d'une dénonciation » de la société de loisir et de consommation ou des concepts marketings, les « pneumostuctures conservent la dimension ludique de leur matière première ». « L'artiste reste fidèle à lui-même, il continue à associer des éléments détournés de leur usage initial dans une volonté de conservation des choses de son temps », explique la présentation de cette œuvre, qui offre « un spectacle insolite et ludique ».

« Des années 60 à nos jours »

Cette œuvre reflète le travail de cet artiste, qui s'inscrit dans le nouveau réalisme, mouvement des années 60. « On connaît bien Arman, César, Klein, Niki de Saint Phalle, Spoerri, Tinguely : on connaît moins Gérard

EXPOSITION KILLY BEAL

Parallèlement, le centre d'art et la ville d'Anglet proposent à l'occasion des 100 ans de Killy Beal, née Jacqueline Blanchet, « une exposition intime » pour « rendre hommage à l'artiste et célébrer l'esprit de création autant que l'engagement citoyen de celle qui a marqué la scène artistique locale, notamment par ses interventions au cœur du paysage anglois ». Jusqu'au 21 septembre, une trentaine d'œuvres, peintures à l'encre, à l'acrylique et céramiques, sont exposées à l'étage de la Villa Beatrix Enea.

Deschamps, c'est le petit dernier du groupe et c'est un des deux derniers vivants. Les nouveaux réalistes dans les années 60, leur particularité c'est qu'ils travaillent avec des matériaux qu'on n'a pas l'habitude de voir dans l'art : les débris, les compressions de voiture, le travail avec le vide. Lui (Gérard Deschamps, NDLR) est dans cette appropriation de travail d'assemblage. Dans ses préoccupations artistiques, il a gardé les mêmes principes tout en se renouvelant. Il a la particularité de se revendiquer encore de ce mouvement-là », contextualise Maryse Dupé, chargée de la communication

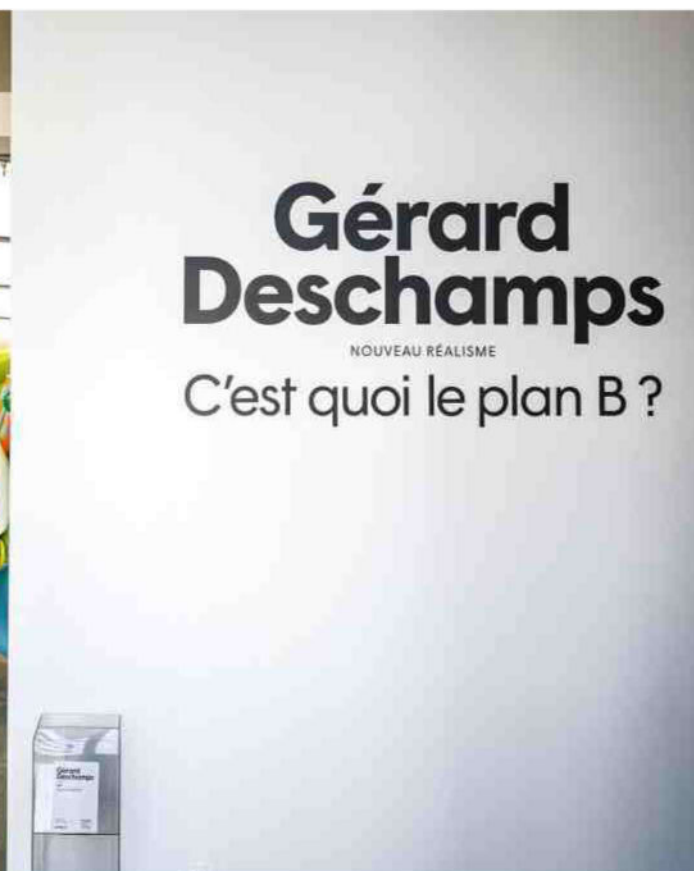
« Des bouées, des jeux, des matelas gonflables, choisis un par un à distance par l'artiste »



La galerie Pompidou abrite une « Pneumostucture », assemblage de plus d'une centaine de structures gonflables issues de l'univers de la plage. BERTRAND LAPÈGUE / « SO »

culturelle à la Ville. L'exposition qui se tient jusqu'au 31 octobre 2025 est également déployée au rez-de-chaussée de la Villa Beatrix Enea, avec une sélection d'une quarantaine d'œuvres de Gérard Deschamps issues de deux collections privées. « Ces œuvres ont été choisies pour permettre d'avoir un regard un peu large sur toute sa production, on a un ensemble d'œuvres des années 60 à nos jours », indique Maryse Dupé. L'exposition se tient jusqu'au 31 octobre 2025.

Entrée libre. En juillet et août : du mardi au samedi, de 11 heures à 13 heures et de 14 heures à 18 heures. Les horaires évoluent en septembre et octobre. Informations sur centredart.anglet.fr



Autre vue de la « Pneumostucture » à la Galerie Pompidou. BERTRAND LAPÈGUE / « SO »